



*Feuillets mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

---

53<sup>ème</sup> année

JANVIER 2009

N°460

---

L'équipe du bureau de la S.N.P. vous présente ses meilleurs vœux pour 2009, en vous souhaitant de nombreuses découvertes... à partager lors des séances mensuelles ou dans les Feuillets !

(N.D.L.R : cf. 2007, je manque d'imagination en ce début d'année!)

**PROCHAINE SÉANCE**

Nous vous donnons rendez-vous le dimanche **25 janvier 2009**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire à Nantes.

Notre collègue Jacques CAVAILLÉ ouvrira la séance par une **exposition d'armatures de l'Épipaléolithique**, trouvées sur le **site de Bertheaume**, à l'entrée du goulet de Brest.

Un crâne mérovingien, en piètre état, finissait ses jours au fond d'une boîte métallique, consciencieusement rangée dans un coin du local de la rue des Marins. Eric PAVAGEAU, autre membre de notre société, en a fait l'objet d'une étude, dans le cadre d'un « Mémoire de diplôme d'université d'identification en odontologie médico-légale ». Ce sera notre second sujet (se reporter à la présentation, ci-après, qu'il en a faite).

Nous terminerons par l'exposé des « **Activités périgourdines** » effectuées au printemps et en été **2008**, par notre collègue Marc VINCENT.

## ÉTUDE

# PRÉHISTOIRE, ARCHÉOLOGIE ET ODONTOLOGIE

*Par Eric PAVAGEAU*

Les techniques d'odontologie médico-légales permettent aujourd'hui d'aider à la connaissance de nos ancêtres. Très souvent lorsqu'il ne reste des sépultures que des fragments de crâne, de mandibule avec ou sans dents, les méthodes d'investigations odonto-médico-légales peuvent renseigner sur l'âge, le sexe et parfois sur les habitudes de vie des restes humains découverts lors de fouilles préhistoriques ou médiévales.

Il existe néanmoins de nombreuses autres méthodes anthropologiques et médicales pour identifier un corps (mesures du crâne des os longs, du bassin etc.).

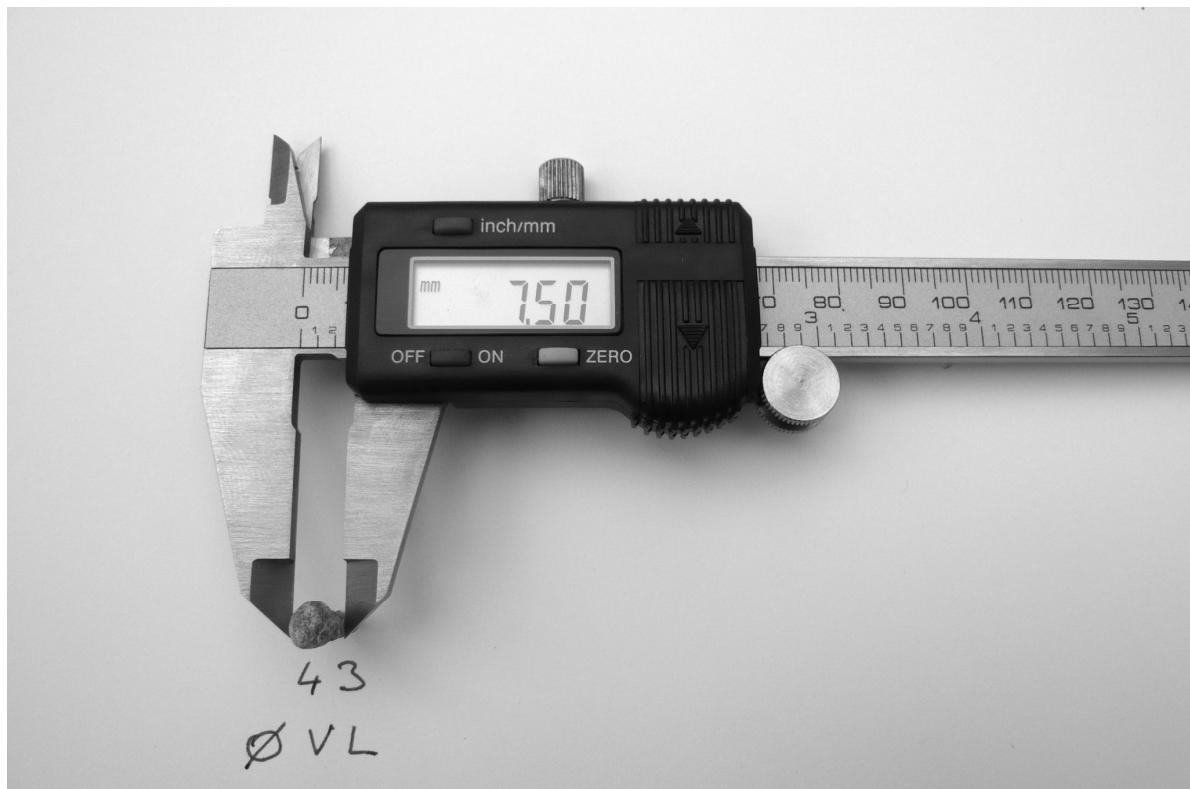
Le sujet de mon étude m'a gentiment été prêté par la S.N.P. Il s'agissait d'un crâne mérovingien découvert par Mr Bellancourt sur le site du Brigandin à CHEMÉRÉ en 1965. Aucun renseignement n'accompagnait ce vestige enfermé dans sa boîte métallique. J'ai appliqué les méthodes de calculs odontologiques pour en évaluer l'âge, déterminer le sexe et les habitudes alimentaires de cet individu.



**Vue de profil du crâne**

Des rapports de fouilles faits par F. Dupe en 1967 font état de 20 individus exhumés et étudiés par le Dr M. Tessier. C. Dubreuil a ensuite repris l'étude de la nécropole de Cheméré en 1988. A cette époque les relevés anthropologiques étaient basés essentiellement sur des données

médicales. Il serait donc intéressant de les comparer à celles obtenues par les techniques odontologiques.



**Utilisation d'un pied à coulisse pour la mesure d'indice médico-légal**

Je suis actuellement en train d'essayer de « recoller » les différentes pièces osseuses rendues extrêmement fragiles par une conservation aléatoire dans cette boîte en fer et oubliée depuis longtemps.

(N.D.L.R. : Le bibliothécaire tient l'étude complète à votre disposition.)

## PUBLICATIONS

### LES BRIQUETAGES DE PORNIC

*Par Michel TESSIER*

Le second Âge du Fer (entre 450 et 52 av. J.-C.), également dénommé « Epoque Gauloise », est caractérisé par l'essor croissant de la métallurgie du fer. Dans nos contrées, cette période voit apparaître les premières récoltes quasi-industrielles du sel par ignition (évaporation de l'eau de mer à l'aide d'un feu). Cette technique utilise de véritables fours aménagés à cet effet. De nombreuses traces de cet artisanat furent repérées sur la frange côtière du Pays de Retz (Gouletquer, 1970a ; 1970b et 1970c ; Tessier, 1980a ; 1980b et 2006).

Le canal de Haute-Perche, sectionne le Pays de Retz du nord-est au sud-ouest, sur plus de 18 km, depuis le Feuillardais sur la commune d'Arthon-en-Retz, jusqu'à son embouchure à Pornic. On a retrouvé dans les marais qui bordent ce petit fleuve côtier une impressionnante série d'éléments associée à l'exploitation protohistorique du sel (fig. 1 et tab. 1). Les éléments de briquetage les plus éloignés des côtes furent découverts autour du bourg du Clion-sur-Mer (44), sur le site de la Basse Cure, aux Grandes Pièces, ainsi qu'à la Bourrelière, à près de 4,5 km des côtes (Tessier, 1980 et 1994a). Un peu plus à l'ouest, des traces de briquetage ont été retrouvées autour de la station d'épuration de Pornic, au croisement du canal avec la RD 213 (Route Bleue), ainsi qu'aux Sablons et à la Birochère.

Les importants corpus céramiques issus du camp du Sandier et des sites I et II du Golf, livrèrent également un certain nombre de fragments d'augets associé ou non à des fours. Nous noterons que le statut aristocratique de ces occupations transparaît au travers d'objets manufacturés en fer, comme le culot de fonte et la pelle à feu du Sandier et les deux fers de lance du Golf I et II (Tessier, 1994b). De même, la présence d'amphores vinaires italiques sur ces mêmes sites, ainsi qu'au Plessis-Allais, à la Basse-Cure et à la Birochère indique l'importance des échanges avec le monde méditerranéen dès le II<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.

Site	Habitat		Briquetage	Objet en fer	Amphore italique
	Âge du Fer	Gallo-romain			
Les Sablons			X		
Le Golf I	X	X	X	X	2
Le Golf II	X	X	X	X	2
Le Sandier	X	X	X	X	7
La Source		X			
La Birochère			X		3
Le Boismain			X		2
Station d'épuration			X		
La Bourrelière			X		
Le Plessis-Allais	X		X		2
La Chaussée		X			
Les Grande Pièces			X		
La Basse Cure	X	X	X		3
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>11</b>	<b>3</b>	<b>21</b>

Tableau 1 – Liste des sites de l'Âge du Fer et gallo-romains mentionnés dans le texte.

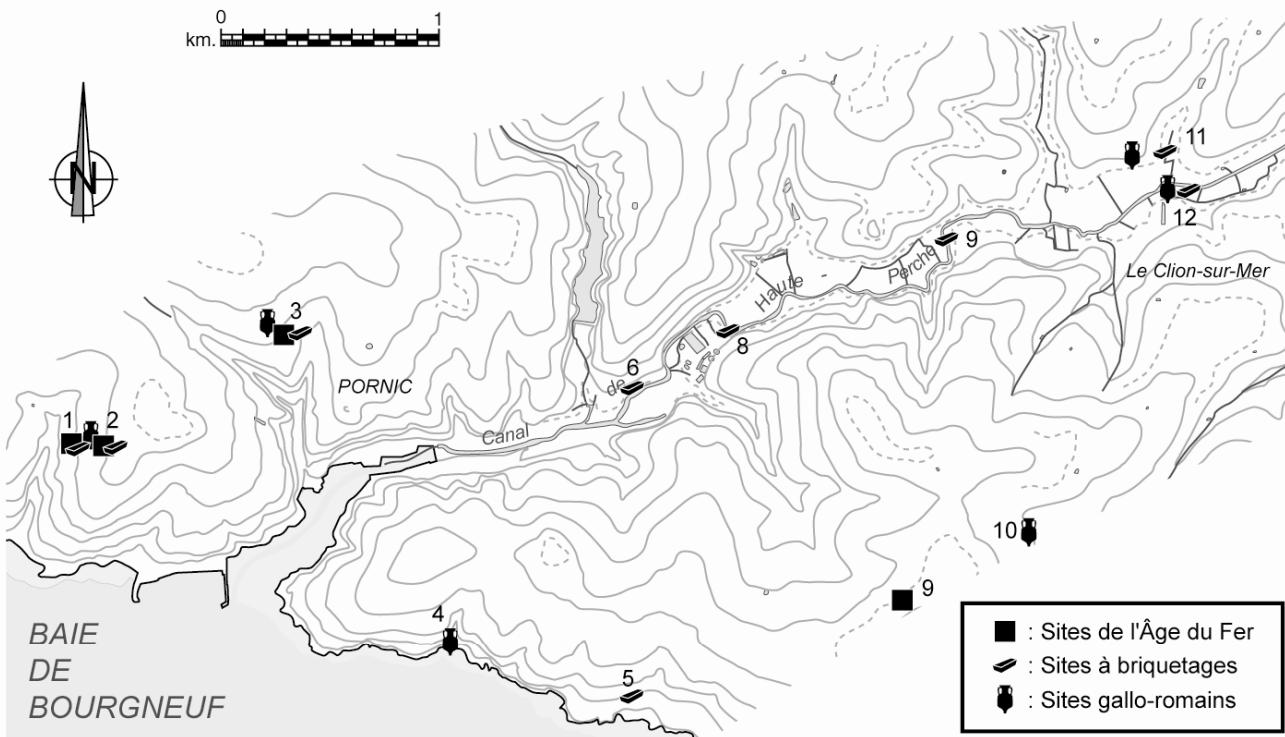
(dessins et D.A.O. : Phil FORRE 12/2008)

L'importance de la valeur commerciale de Pornic peut être mise en comparaison avec le trésor monétaire, enfoui vers 10 av. J.-C., qui fut probablement trouvé dans le secteur et qui se composait de 159 monnaies de transition, autorisés et contrôlés par Rome. Elles portent les effigies de Contoutos, Anniccoios, Luccios, Aectori, Germanus Indutilli et Auguste (fig. 1, n° 1-6) (Tessier, 1989 et 1997 ; Aubin, 1999).

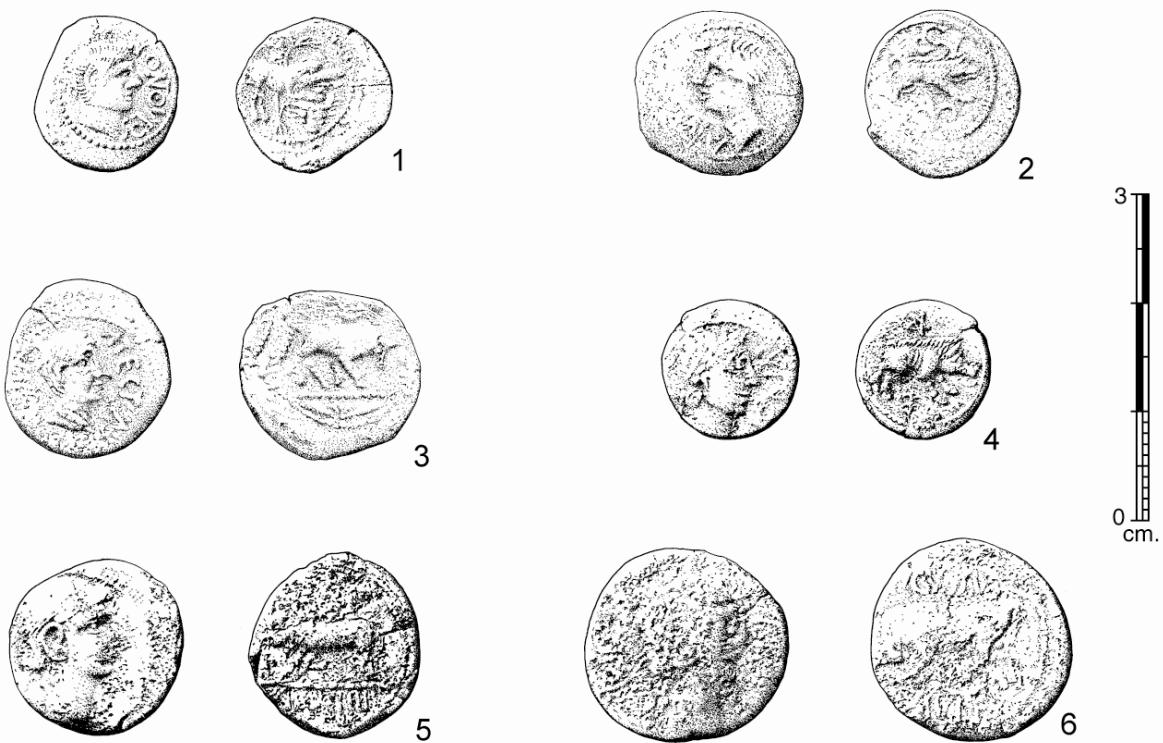
L'abondance d'indices d'opulence sur le cours inférieur du canal de Haute-Perche, durant la période gauloise, témoigne d'une dynamique commerciale très développée. L'exportation de sel, produit localement de façon industriel, pourrait être le vecteur de ce commerce entre la Méditerranée et l'estuaire de la Loire.

## Bibliographie :

- AUBIN G., 1999 : Fragment du trésor monétaire du Bourgneuf-en-Retz (L.-A.). Nos ancêtres Les Gaulois aux marges de l'Armorique, Catalogue d'exposition, Musée Dobrée, Conseil Général de Loire-Atlantique, Nantes, 1999, p. 107.
- AUDE V., 2007 : Les amphores italiques d'époque républicaine en Deux-Sèvres et en Vendée. In : A. Duval et J. Gomez de Soto (dir.) : *Sites et mobilier de l'Âge du Fer entre Loire et Dordogne*. Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XXIX, 2007, p. 44-47.
- GOULETQUER P.-L., 1970a : *Les briquetages armoricains. Technologie protohistorique du sel en Armorique*. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie, Université de Rennes, 1970, 189 pages.
- GOULETQUER P.-L., 1970b : Briquetages et sauneries. *Annales de Bretagne*, LXXVII, p. 135-153.
- GOULETQUER P.-L., 1970c : Les briquetages de l'Âge du Fer sur les côtes sud de la Bretagne. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, Tome 67, Etudes et Travaux, fascicule 1, 1970, p. 399-411.
- LEMAITRE S., ARQUE M.-C., AUDE V., LANDREAU G. et MARATIER B., 2007 : Importations de vin italien entre Loire et Dordogne aux II<sup>e</sup> et I<sup>e</sup> s. av. J.-C. In : I. Bertrand et P. Maguer (dir.) : *De pierre et de terre. Les gaulois entre Loire et Dordogne*. Catalogue de l'exposition des musées de la Ville de Chauvigny (Vienne) du 15 mai au 14 octobre 2007. Donjon de Gouzon. Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XXX, 2007, p. 163-167.
- TESSIER M., 1980a : *Les occupations humaines successives de la zone côtière du Pays de Retz, des temps préhistoriques à l'époque mérovingienne*. Thèse de doctorat de l'Université Orléans-Tours, 375 pages.
- TESSIER M., 1980b : Les briquetages. Industrie préhistorique du sel. *Bulletin du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques*, n° 3, p. 26-38.
- TESSIER M., 1994a : Dictionnaire archéologique du Pays de Retz. *Bulletins "Etudes"*, Société Nantaise de Préhistoire, n° 18, 1994, 68 pages.
- TESSIER M., 1994b : Deux nouvelles fermes indigènes de l'Âge du Fer à Pornic (Loire-Atlantique). *Bulletin du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques*, n° 30, 1994, p. 21-29.
- TESSIER M., 2006 : Réflexion sur les briquetages de l'estuaire de la Loire. *Feuilllets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 436, 50ème année, avril 2006, p. 24-28.



Liste des sites mentionnés - 1 : Le Golf I ; 2 : Le Golf II ; 3 : Le Sandier ; 4 : La Source ; 5 : La Birochère ; 6 : Le Boismain ; 7 : Station d'épuration ; 8 : La Bourrelière ; 9 : Le Plessis-Allais ; 10 : La Chaussée ; 11 : Les Grandes Pièces ; 12 : La Basse Cure.



**Figure 1** - Carte de l'environnement archéologique du cours inférieur du canal de Haute-Perche ; n° 1 à 6 : monnaies gauloises et gallo-romaines.

(dessins et D.A.O. : Phil FORRE 12/2008)

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

### Agenda (rappel)

**Atelier sur le paléolithique moyen du Plessis-Martin** : 24 janvier, 14h30, rue des Marins..

**Réunion du bureau** : 30 janvier, 18 h, également rue des Marins.

**Séance à suivre** : 22 février.

### Cotisations 2009

(Peuvent être versées par virement au CCP de la Société, ou réglées directement au trésorier lors des séances mensuelles)

**Membres actifs** : 22 €

**Membres juniors et étudiants** : 10 €

## CONFÉRENCES

La Société des Amis du Musée de l'Homme organise le mercredi 21 janvier, à 19h30, à l'auditorium du musée départemental Dobrée une conférence : « **Les analyses de l'art préhistorique** » par **Denis Vialou**, professeur et directeur d'une unité de recherches au Muséum National d'Histoire Naturelle, associée au CNRS.

« Ses travaux sur les objets, grottes et sites de plein air ornés paléolithiques en Europe lui ont permis de mettre en évidence des systèmes symboliques identitaires, à l'origine de la diversité culturelle des sociétés de chasseurs.

Parallèlement son analyse comparative de grands centres d'art rupestre préhistorique dans le monde dégage l'universalité des modes d'expression graphique de l'Homme moderne de la Préhistoire, Homo sapiens, depuis plusieurs dizaines de milliers d'années.

Ses fouilles en France et dans le Mato Grosso (Brésil) contribuent à la compréhension des grands phénomènes de peuplement du globe et de leurs cultures. »

Vous y êtes cordialement invités et l'entrée est gratuite.

## MUSÉES

### **RÉOUVERTURE DE LA SALLE PIETTE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE (SAINT-GERMAIN-EN-LAYE)**

Edouard Piette faisait partie de ces érudits fortunés du 19<sup>ème</sup> siècle, qui pouvaient consacrer leurs loisirs à leur passion. En l'occurrence, l'archéologie préhistorique.

Les gisements ne bénéficiaient alors d'aucune protection, et chacun pouvait se livrer à des fouilles pour recueillir des "antiquités" qui allaient constituer des collections, être vendues ou échangées.

Piette entreprit des recherches, qui se révélèrent particulièrement fructueuses, dans les grottes de Gourdan, de Lhortet et d'Arudy, du Mas-d'Azil ou encore de Brasempouy.

Au cours de ses travaux sur ces sites aujourd'hui célèbres, il amassa un matériel considérable et souvent d'un grand intérêt scientifique. La "Dame à la capuche" recueillie à Brasempouy n'est pas la moindre de ses découvertes ! Il achète également des sculptures provenant de Laugerie-Basse, en Dordogne, et des statuettes trouvées dans les grottes de Grimaldi, en Italie.

Edouard Piette n'est pas simplement un collectionneur : il contribue à la connaissance de l'art mobilier paléolithique, ainsi qu'à ses premières classifications, même si sa chronologie et sa terminologie sont en grande partie obsolètes. Et il n'a cessé de publier et de tenir la communauté scientifique informée de ses recherches. Malgré les propositions de musées étrangers, comme ceux de Berlin ou Vienne, il n'accepte pas de vendre ses collections. Vers la fin de sa vie, il propose, en 1902, de donner son inestimable collection au Musée des Antiquités Nationales, ce qui se concrétisera deux ans plus tard. Cependant, dans les clauses de sa donation, il stipule que la présentation de sa collection doit rester telle qu'il l'a organisée et ne doit jamais être modifiée. Ces dispositions firent que l'accès de la salle Piette resta fermée au public pendant de nombreuses décennies. Après un siècle d'existence, la salle nécessitait un toilettage et une mise aux normes actuelles de sécurité, tout en respectant les clauses juridiques de la donation.

Ce travail de restauration fut réalisé entre 2005 et 2008. Depuis le mois de novembre, la salle Piette est réouverte. C'est un évènement muséographique original, car on découvre l'atmosphère d'un musée du début du 20e siècle, en même temps que l'une des plus belles collections d'art préhistorique au monde.

Si vous vous rendez en région parisienne, je ne peux que vous encourager à faire un crochet par Saint-Germain-en-Laye.

Mais attention, la salle Piette n'est accessible qu'à des groupes limités à 19 personnes, dans le cadre de visites-conférences, qui ont lieu le samedi et le dimanche à 11 h 15 et à 14 h 00.

Réservations au 01 34 51 65 36

*Patrick LE CADRE*